



DMOKA®

Une convergence conceptuelle entre la TLEi (RISE™) et la résonance morphique de Sheldrake

1. La résonance morphique

Le biologiste britannique Rupert Sheldrake, ancien Research Fellow de la Royal Society et docteur en biochimie de Cambridge, a proposé dès 1981 une hypothèse radicale sur la nature de la mémoire et de l'organisation du vivant. Selon lui, les systèmes auto-organisés – cellules, organismes, systèmes nerveux – n'héritent pas seulement d'informations par voie génétique ou neuronale, mais aussi à travers ce qu'il appelle des *champs morphiques* : des champs d'information qui traversent le temps et l'espace et transmettent des schémas d'organisation de système en système similaire.

Le processus par lequel cette transmission s'effectue est appelé **résonance morphique** – une résonance entre formes similaires, par laquelle le passé influence le présent de manière non-matérielle. En termes simples : plus un schéma a été répété par des systèmes similaires, plus il devient facile à reproduire par d'autres systèmes du même type. Les régularités de la nature seraient ainsi moins des lois fixes que des **habitudes** accumulées.

Sheldrake applique cette hypothèse à des domaines très variés : l'apprentissage chez les animaux, la formation des cristaux, les comportements collectifs des espèces, la mémoire humaine. Concernant spécifiquement le système nerveux, il affirme que les champs morphiques *coordonnent les activités vibratoires du système nerveux et sont étroitement liés à l'activité mentale* – les cerveaux fonctionnant moins comme des enregistreurs que comme des récepteurs accordés sur des configurations du passé.

DMOKA® Academy, % Académie-ACP•PCE Academy
58 Montée de Dommeldange L-1419 Luxembourg
<https://www.DMOKA.fr> • +352 671 530 325

2. Ce que dit Pascale Chavance – le parallèle avec la TLEi

Pascale Chavance, fondatrice de la méthode DMOKA®, observe que les effets produits par la résonance vibratoire de la TLEi présentent des caractéristiques qui évoquent précisément ce modèle. Dans la TLEi, les mots-sensations choisis parmi les propres expressions corporelles du patient – *serré, lourd, tremblant, noué* – ne sont pas des mots quelconques : ce sont des mots qui *sont déjà* la sensation, encodée linguistiquement dans le corps depuis le trauma. Leur répétition rapide et mécanique, simultanée aux battements kinesthésiques bilatéraux, produit une vibration qui entre en résonance avec l'engramme somatique – cette configuration mémorielle figée dans les tissus, le souffle, la posture, les viscères.

Ce que Pascale Chavance observe cliniquement, c'est que cette résonance ne fonctionne pas comme une stimulation externe qui *agit sur* le corps de l'extérieur. Elle fonctionne comme une *reconnaissance* – le corps *entend* ses propres mots, vibrés, et quelque chose se dénoue. Il s'agit moins d'un mécanisme mécanique que d'un phénomène de *réponse à la similitude* – exactement ce que Sheldrake décrit comme le principe fondateur de la résonance morphique.

3. Les convergences conceptuelles

Plusieurs points de convergence méritent d'être soulignés précisément :

- **La mémoire comme schéma vibratoire** : Sheldrake postule que la mémoire n'est pas stockée dans des traces matérielles figées, mais dans des champs d'information accessibles par résonance.

RESEARCH & EDUCATIONAL NETWORK
Complex Trauma Healing Professionals
<https://www.DMOKA.fr/contact.html>

La DMOKA® postule de même que l'engramme traumatique n'est pas localisé dans un souvenir narratif, mais dans une configuration somatique globale – une façon d'être dans le corps. Les deux modèles s'accordent sur l'idée que la mémoire est moins un contenu qu'une *forme organisée*.

- **La résonance comme mécanisme de transformation** : Dans les deux cadres, le changement ne s'opère pas par instruction externe, par raisonnement ou par exposition, mais par *résonance* : une vibration actuelle entre en contact avec une configuration passée stabilisée, et cette mise en contact suffit à en modifier l'organisation. C'est une conception radicalement différente des modèles behavioristes ou cognitifs du changement.
- **Le rôle des schémas vibratoires dans l'organisation du système nerveux** : Sheldrake affirme explicitement que les champs morphiques coordonnent les activités vibratoires du système nerveux. La TLEi produit précisément une vibration multimodale – vocale, kinesthésique, proprioceptive – qui semble agir sur cette coordination. Le parallèle est direct.
- **La satiété sémantique comme dissolution du schéma** : La répétition mécanique rapide d'un mot jusqu'à sa désémantisation pourrait être interprétée dans le cadre de Sheldrake comme une *interruption de l'habitude* – le schéma vibratoire associé au mot est répété jusqu'à saturation, ce qui déstabilise la configuration mémorielle qu'il portait, et libère l'espace pour qu'une nouvelle configuration émerge.

4. Les différences – ce qui distingue les deux cadres

La convergence est réelle mais partielle. Il est important de marquer clairement ce qui distingue les deux modèles.

La résonance morphique de Sheldrake est *non-locale* : elle opère entre systèmes similaires indépendamment de la distance spatiale et temporelle – un rat qui apprend un labyrinthe à Tokyo facilite l'apprentissage d'un autre rat à Paris. La résonance vibratoire de la TLEi est au contraire

entièrement *locale et incarnée* : elle se produit dans le corps du patient, dans l'espace de la séance, dans le temps présent de la répétition.

La résonance morphique est *inter-systèmes* – elle relie des organismes distincts. La TLEi est *intra-systémique* – elle relie différentes dimensions du même système : la voix, le corps, le soma, le Logos. Ce sont deux niveaux de description du même terme *résonance*, mais à des échelles radicalement différentes.

5. Ce que ce rapprochement ouvre comme perspectives

Malgré ces différences, le rapprochement avec Sheldrake est fécond à deux titres.

Sur le plan théorique, il offre un cadre pour penser ce que la DMOKA® observe cliniquement mais que les neurosciences classiques peinent à expliquer entièrement : pourquoi la répétition de ces mots – et pas d'autres – produit-elle une résonance spécifique avec *cet* engramme ? Pourquoi le corps *reconnaît-il* ses propres mots vibrés ? La notion de champ morphique comme mémoire de schémas vibratoires offre une hypothèse conceptuelle cohérente.

Sur le plan des perspectives de recherche, le rapprochement suggère des protocoles expérimentaux originaux : mesure des effets de la TLEi sur la variabilité de la fréquence cardiaque, sur les oscillations EEG, sur les marqueurs de régulation autonome – en cherchant spécifiquement des signatures de *résonance* entre les fréquences vocales produites et les états physiologiques du patient. Ce serait une façon de tester, dans un cadre empirique rigoureux, une hypothèse née d'une intuition clinique que Sheldrake aurait sans doute reconnue comme sienne.

* * *

© Thierry Dudreuilh, analyste psycho-somato-social, chercheur indépendant,
Directeur clinique % Académie-ACP•PCE-Academy  mediation@mac.com
Académie DMOKA® pour le traitement du trauma et du trauma complexe
S'informer / Trouver un praticien / Devenir praticien : <https://www.DMOKA.fr>

Références

- Sheldrake, R. (1981). A New Science of Life: The Hypothesis of Formative Causation. Blond & Briggs.
- Sheldrake, R. (2009). Morphic Resonance: The Nature of Formative Causation (3e éd.). Park Street Press.
- Sheldrake, R. (2012). *The Science Delusion*. Coronet.
- Smolin, L. (2013). Time Reborn: From the Crisis in Physics to the Future of the Universe. Houghton Mifflin Harcourt.
- Xu, J. (2025). Self-Referential Phase Dynamics and Morphic Resonance: Extending Sheldrake's Morphic Field Theory through xj Theory. SSRN preprint.